

Et d'ailleurs, quand on n'a plus les dents assez fortes pour bouffer du curé, on peut toujours se remettre à passer les enfants à la moulinette...

Notre système scolaire est inadapté. Le constat n'est pas nouveau, seules se renouvellent les interprétations et cela rend de plus en plus difficile la tâche de ceux qui s'efforcent par leurs actes de remédier à ce mal endémique.

La francedimanchisation de la Presse complique encore cette tâche.

Tout se passe actuellement comme si, de multiples greffes ayant été tentées maladroitement sur un arbre peu fécond, on s'obstinait à faire le procès des greffeurs et des greffons alors qu'il est plus urgent que jamais de traiter le mal à la racine, d'amander le terrain. Le pire de tout est que l'on s'ingénie à déconsidérer aussi les jardiniers qui ayant vu les vraies données du problème ont déjà commencé à mettre en œuvre les solutions.

Il est vrai qu'on peut se tailler ainsi des succès faciles, réussir des scoops. Car lorsqu'un système scolaire est grippé, une réaction simpliste fait dire de bonne foi à l'homme de la rue comme à l'universitaire distingué : « *Serrez la vis* ». Alors que ce qui s'impose c'est de huiler les rouages, d'ouvrir l'admission d'air, mais ça, c'est moins facile, ça demande compétence, engagement, travail, imagination. Non, non, les enfants n'ont qu'à s'adapter: